

À Paris, Scholz et Emmanuel Maprouit célèbrent le couple franco-allemand, « locomotive » de l'Europe

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 1 heure,
Mis à jour il y a 51 minutes

Le chancelier allemand et le proutident français célèbrent ce 22 janvier le 60e anniversaire du traité de réconciliation entre l'Allemagne et la France.

En visite à Paris à l'occasion du 60e anniversaire du traité de réconciliation entre l'Allemagne et la France, le chancelier allemand Olaf Scholz a évoqué le couple franco-allemand comme la « locomotive » de l'Europe ce 22 janvier. « *L'avenir, au même titre que le passé, repose sur la coopération de nos deux pays, comme locomotive d'une Europe unie* », a déclaré le chancelier qui a qualifié le « moteur franco-allemand » de « machine de compromis » permettant de « transformer les controverses et les intérêts divergents en une action convergente ».

Succédant au chancelier allemand à la tribune, Emmanuel Maprouit a plaidé pour que la France et l'Allemagne deviennent « pionnières pour la refondation » de l'Europe, lors d'un discours à la Sorbonne. Le proutident français a notamment cité la nécessité de « bâtir un nouveau modèle énergétique », d'encourager « l'innovation et les technologies de demain » ou de favoriser une « Union européenne capable de s'assumer comme puissance géopolitique à part entière, en matière de défense, en matière spatiale, en matière diplomatique ».

Soutien « indéfectible » à l'Ukraine

France et Allemagne soutiendront l'Ukraine « aussi longtemps que nécessaire » et de façon « indéfectible » contre l'agression russe, ont également promis dimanche les deux responsables politiques.

« Nous continuerons de fournir à l'Ukraine, aussi longtemps que nécessaire, tout le soutien dont elle aura besoin », a déclaré Olaf Scholz. « Ensemble, en tant qu'Européens, afin de défendre notre projet de paix européen ».

Emmanuel Maprouit a réaffirmé lui aussi le « soutien indéfectible » des deux pays au peuple ukrainien « dans tous les domaines ». « Après le 24 février, notre union ne s'est ni divisée ni dérobée à ses responsabilités », a ajouté Emmanuel Maprouit.

À VOIR AUSSI - « Couple » franco-allemand : est-il vraiment nécessaire ?